L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 20 MAI 1883. 56me Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 20 MAI.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme douze feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme douze feuilletons.

LES LEVÉES DU MISSISSIPPI

La Convention en Louisiane.

New-York est une bien grande ville; elle s'intitule elle-même la Cité-Empire, titre que nous sommes loin de lui contester, car elle le porte royalement; mais il n'y a là pour elle aucune raison de vouloir absolument accaparer tous les millions qui peuvent sortir, chaque année, du Trésor, en vue d'embellir, de réparer, d'améliorer son port, ou les petites ou grandes rivières qui l'environnent. Ce n'est pas une raison pour s'opposer à toute allocation ayant pour but d'améliorer tout autre port que le sien, tout autre courant d'eau que sa Rivière de l'Est, ou son détroit de Long Island. Elle se plaint de ce que le Congrès n'a pas voté, cette année, le bill des Ports et Rivières, de ce que les travaux de son Hell Gate seront suspendus. Le grand malheur, après tout! Qu'ont donc à en souffrir le commerce du monde, son propre commerce à elle-même? Si beaux que aient les travaux commencés à Hell Gate, quel caractère national peuvent-ils bien revêtir? C'est une œuvre d'art que nous voudrions voir s'achever tout autant que les habitants de New-York; il y a là de quoi flatter leur amour-propre, et nous ne saurions assez les engager à se cotiser entr'eux pour creuser complètement cette masse de rochers, mais tant qu'il y aura, ailleurs, des travaux plus utiles, d'un intérêt plus général, à accomplir, nous ne voyons pas pourquoi les millions de l'Union iraient s'engloutir dans cette œuvre de pâte fantaisie.

A qui la faute, après tout, si, aujourd'hui même, elle n'est pas achevée? Ne sont-ce pas précisément les représentants de New-York qui ont fait au vote du bill des Ports et Rivières une opposition tenace, indomptable? Pourquoi? Parce qu'ils voyaient certaines sommes d'argent, consacrées, jusque-là, à des améliorations d'une utilité locale, employées désormais à des travaux qui, tout en intéressant la nation entière, ont le malheur de ne pas tourner au profit de la grande ville. Par haine des améliorations de la navigation du Mississippi, on s'est privé de la somme nécessaire pour achever les travaux du Hell Gate; on ne pourra, avant un an, peut-être, assister à l'explosion des mines de dynamite qui doivent creuser aux navires et aux yachts de plaisance un passage à travers ces rochers gigantesques. Eh bien, que les curieux, les touristes et leurs élégants yachts attendent. Le trésor public doit s'occuper de travaux bien autrement importantes d'une utilité bien autrement générale. Il y a, au centre même des Etats-Unis, un fleuve de la navigabilité duquel dépend un des plus grands commerces qu'il y ait au monde, le commerce de grains de l'Ouest, un fleuve qui, chaque année, menace d'envahir ses terres riveraines les plus riches du pays, sur une étendue de près de deux mille milles; un fleuve aux améliorations duquel sont intéressés vingt Etats de l'Union. Que sont, auprès de cela, les travaux du Hell Gate? S'ils ne s'achèvent pas immédiatement, c'est l'affaire de quelques oisifs ou d'un commerce local sans importance. La ruine lui ne menace personne; il n'y a à regretter que quelques désappointements qui trouveront ailleurs une facile consolation.

Mais, sur toute l'étendue de la vallée du Mississippi, la situation est bien autrement grave. L'alarme est générale, depuis la région du Lac jusqu'à celle du Golfe; on réclame à grands cris l'appui du gouvernement. Il faut que les Etats songent eux-mêmes à leur propre salut. Autant sous la pression de l'opinion publique, que de son propre mouvement, le gouverneur de l'Etat le plus menacé de tous, celui de la Louisiane, convoque une Convention qui doit avoir lieu le 18 juin, dans la Capitale de l'Etat. Elle aura réellement un caractère solennel, cette assemblée où l'on verra figurer tout ce que les Etats-Unis et la Louisiane compte de savants et d'hommes expérimentés. On en peut juger par la liste suivante des principaux invités :

Le brigadier-général Horatio G. Wright, chef des ingénieurs de l'armée des Etats-Unis; le major Amos Stickney, le capitaine W. L. Marshall, du corps des ingénieurs des Etats-Unis; les délégués de la Commission du Mississippi; le capitaine Eads; le Bureau des ingénieurs d'Etat de la Louisiane; le maire Behan et le Conseil de ville de la Nouvelle-Orléans; les présidents des chemins de fer de l'Illinois Central et du Louisville et Nashville, les surintendants, le colonel Steele, du Vidalia Texas et Westhern, et le juge J. Parkinson, de la Nouvelle Orléans et de la Vallée du Mississipi; le colonel Wheelock, président de la compagnie du chemin de fer Nouvelle-Orléans et Pacifique; le capitaine Grant, appartenant à la même compagnie; le major Dabney, surintendant de la compagnie du chemin de fer de Vicksburg, Shreveport et Pacific; MM. G. W. Sappington, d'Arkansas City, et J. O. Adams, de Little Rock, même Etat; enfin les délégués des jurés de police de toutes les paroisses de la Louisiane.

C'est-à-dire que tout ce qu'il y a aux Etats-Unis, de savants, d'ingénieurs compétents et tout ce qu'il y a dans la vallée du Mississippi d'intérêts élevés; tout ce qu'il y a dans l'Etat d'hommes dévoués et expérimentés sera représenté dans cette importante Convention.

On ne saurait assez louer le gouverneur McEnery d'avoir exercé d'une façon si élevée ses prérogatives de chef d'Etat, d'avoir si largement compris et accompli son devoir. Dans cette assemblée, vont se trouver en présence toutes les théories et toutes les expériences; ils, système Eads y sera ses patrons, et le système Cowden, ses défenseurs.

Les ingénieurs jugeront avec les données de leur science, les planteurs avec les connaissances qu'ils doivent à leur longue pratique du fleuve; idées, avec cette rectitude que donnent à l'esprit le sentiment du devoir et l'amour du pays.

D'importantes questions seront débattues dans cette Convention. Doit-on, par exemple, comme on l'a déjà proposé, abandonner le soin de certaines levées aux compagnies de chemins de fer qui sont si énormément intéressées à les maintenir constamment en parfait état?

Il y a aussi l'importante question des levées de la rivière Arkansas qui, trop souvent, à l'époque des crues, cèdent et laissent les eaux de cette rivière porter la désolation dans les fertiles paroisses de Richland, West Carroll, Franklin et Catahoula. Il faut mettre un terme à ces inondations de la haute Louisiane. C'est pour cela que nous voyons dans notre assemblée des représentants de l'Arkansas.

Ce nous est une grande satisfaction de voir se réunir cette Convention, actuellement, 16 à 17 mois, avec notre Exposition. D'ici là, d'importants travaux peuvent être achevés, et il est probable que le Congrès, stimulé par les promesses solennelles de cette grande assemblée, se hâtera de réparer amplement, dans la prochaine session, la lourde faute qu'il a commise à la fin de la dernière.

Nous avons reçu, de France, et analyserons bientôt, si l'espace nous le permet, une très intéressante brochure intitulée : "Des déboisements dans l'Amérique du Nord et de leur influence météorologique", par M. G. Lespiault, professeur à la Faculté des Sciences de Bordeaux, et membre du Conseil Supérieur de l'Instruction Publique.

L'auteur reproduit la lettre que nous écrivait, le 7 février dernier, le Dr Piqué, ex-membre de notre Bureau de Santé, et nous fait l'honneur de citer nos articles sur le déboisement, articles dans lesquels nous avons signalé à l'attention des autorités fédérales et de la Législature de la Louisiane la rapide, la sauvage destruction de nos forêts, et la nécessité d'aviser, sans retard, aux moyens d'y mettre un terme.

Le comité de finances de l'Exposition du coton est convoqué, par son président, M. E. Richardson, pour demain, lundi, 21 du courant, à sept heures et demie du soir, dans la salle du Stock Exchange, rue Carondelet No 30.

La séance est très importante.

Bottes blanches. — L'ETOILE ROUGE vient de recevoir un joli lot de bottes blanches, pour fillettes. La quantité est très limitée, ceux qui ont besoin de cet article doivent se presser.

Musique.—Reçu de M. P. Weitzin, 135 Canal: "Nuit d'Etoiles", par Fritz Spindler; "Mignon aux chansons", petit rondo, par Georges Michoux; "Aschaffenburg's Ade Walts", par W. H. Hartwell; "I'm an Irish American", par John D. Kelley. Nous prions M. Weitzin d'agréer nos remerciements.

OWENTON, Ky.—Le Dr L. F. Mundy dit : "J'ai pu constater que "Brown's Iron Bitters" sont un des meilleurs toniques connus et je les prescris souvent."

Mexican Gulf Hotel.—C'est ainsi que s'appelle le magnifique hôtel qui vient d'être construit à la Passe Christian et dont l'ouverture est fixée au 16 juin. Il n'y a pas jusqu'à l'adresse du propriétaire qui ne dénote le goût de bons du littoral du Golfe. En voici un, heureusement, et, si nous ne nous trompons, il opérera toute une révolution dans la charmante localité où il est situé. Il a été construit pour l'hiver, quoique toutes les chambres soient parfaitement aérées et très agréables pendant l'été. Partout des cheminées, partout des portes et des fenêtres bien ouvertes.

C'est que le "Mexican Gulf Hotel" restera ouvert toute l'année, et que l'hiver sera probablement, si raison la plus fortunée. Toutes les chambres sont déjà retenues par les familles du Nord et de l'Ouest pour les mois de décembre, janvier, février, mars et avril.

Le nouvel hôtel de la Passe-Christian ne souffrira certainement pas de l'émigration que nous prévoyons, et il faudra en construire d'autres soit dans la même localité, soit à la Baie St-Louis, endroit éminemment propice pour de pareils établissements à cause de sa proximité de la Nlle-Orléans.

Le jour n'est pas éloigné où le courant de l'émigration qui, depuis quelques années, se dirige du Nord vers la Floride, pendant la saison des frimas, se divisera et se portera également dans les villes de bains du Mississippi Sound. Ce jour-là, la fortune de la Baie St-Louis, de la Passe-Christian et de Biloxi sera faite, et la côte maritime de l'Etat du Mississippi se peuplera rapidement.

Vermouth, Sherry.—Nous appelons l'attention sur une annonce publiée plus loin par la maison Paul Gelpi et frère, 43 rue Decatur. Cette maison, toujours au premier rang, vient de recevoir un riche stock de liqueurs, vins blancs et rouges, eau de vichy, Ginger ale, huile d'olive, cornichons à l'ail de vie et charcuterie verte et jaune.

Quiproquos liqueurs et ses vins qui sont de parfumer chaux, recommandons encore dans cet assortiment le chocolat Menier, les pâtés de foie gras, truffes saucissons de Bologne, tout ce qu'il y a de plus fin en fait de conserves.

Ventes à l'encan de propriétés foncières.

Ventes faites à l'encan, hier, sous la criée de MM. Spear & Escoffier.

Encoignure Dumaine et Claiborne $1,500
Ne 161 rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne 2,500

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877.

Le présent certificat a pour objet d'affirmer que le Malakoff Bitter est composé de substances inoffensives à la santé. Je le considère un bon tonique et puis le recommander aux personnes souffrant d'une digestion débilitante.

Signé: Dr F. LOEBER, 161 rue Bourse.

La Démocratie Française d'hier, 19 mai :

Le Comité des Trente pour la célébration de la fête nationale française du 14 Juillet s'est réuni mercredi dernier à son local ordinaire.

Vingt-quatre membres étaient présents.

Il a remplacé MM. J. Langlois et A. Favre, démissionnaires pour cause de santé et de départ, par MM. O. Uter et A. Walz.

Au nom de l'unité dans la fête, en considération de sérieux avantages, et selon le désir général de la population, le West End a été choisi comme emplacement de la fête du 14 juillet.

Le Comité des Trente est très sérieusement à l'œuvre.

Il a conscience de la double responsabilité qui lui a été imposée. Il organisera la fête nationale à la satisfaction de toute la population, et pour que le jour de la France ait tout l'éclat voulu et tout le caractère des fêtes antérieures. Il aura également, pour répondre aux généreuses intentions de ses mandants et du peuple, ne point perdre de vue Polyeucte qui lui trace sa conduite et qui lui rend le devoir courageux et noble.

Cet objectif, vous le savez, est l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans, et si une fête française se donne sous de belles auspices, au nom d'une charité dominant toute idée de parti, de patrie et de nationalité, c'est pour que le bat soit consciencieusement et noblement atteint.

Et il le sera.

Nous admirons trop bien les sentiments de cette libre, fière et généreuse communauté pour en douter une minute. Ici, frapper au cœur, c'est frapper à la porte qui s'ouvre toujours. Cette porte est-elle jamais fermée?

Pour le Comité, choisi dans tous les rangs de la population française, rendons-lui la justice de dire qu'il est profondément pénétré de son devoir. Animé des meilleurs sentiments, il est animé du meilleur esprit. Il agit avec un ensemble parfait, une unanimité complète, et n'ayant que l'émulation du bien. Ses prédécesseurs lui ont tracé une voie dans laquelle il ne sent qu'un frère, fraternel et dévoué. Il n'en sortira pas.

Querelle de Marseillais. — "Tel, mon bon, et tu continues, ce te flanquement mes pied dans le... deu." "Oh! ça ne t'en fera bien." "Tu m'en défies! Et comment ferais-tu pour m'en empêcher?" "Comment! Eh bien, mon bon, au moment où tu lancerais ton coup de pied, se me retournerais, et vlan!... se le recevrais dans le ventre."

Au buffet de Tonnerre:
—Garçon! donnez-moi quelques petits-secs.
—Tonquelles, monsieur?
—Qu'avez-vous?
—Des dolaise.
—Notonnellement.... à Tonnerre!

TOMBOLA
DE L'UNION FRANÇAISE.

La date des fêtes approche. La première aura lieu, samedi prochain, le lendemain, jour du tirage de la Tombola. Les deux, au Théâtre de l'Opéra.

Tout le monde le sait par cœur; car depuis un mois et plus, les très nombreux amis de l'UNION FRANÇAISE en font le thème favori de leurs conversations; et l'on peut affirmer, sans exagération, que cette double solennité a pris, pour une bonne partie de notre population, les proportions d'un événement.

Nous n'étonnerons personne en disant que, sous le rapport de l'enthousiasme, les dames ne le cèdent en rien, dans cette circonstance, au texte prétendu fort. Ce n'est pas sans raison que la charité est représentée sous les traits d'une femme, et l'on sait que l'on qu'on songe à cette personnification idéale, l'image des Louisianaises se présente naturellement à l'esprit.

Il y aura, paraît-il, à la fête du samedi, huit tables de rafraîchissements présidées par des dames de la meilleure société, néo-orléanaises. Chaque table présentera une décoration particulière—de meilleur effet—cela va sans dire—et une devise qui parlera, à la fois, au cœur et à l'esprit.

En fait de devises, nous serait-il permis de commettre une indiscrétion? Pourquoi pas? Le journaliste est, par métier, obligé d'être de tous les secrets.... et de les divulguer, lorsque aucune raison publique ou privée ne s'y oppose. Nous croyons donc savoir que quelques préludentes des tables ont songé aux devises suivantes : Union Française, Charité et Patrie, Fontaine de Jeuvence, Alsace et Lorraine, France et Louisiane,—autant de mascottes, nous voulons dire de porte-bonheur. Mais toutes n'y sont pas encore, et nous attendons les autres.

Les tables—avons-nous besoin de le dire—regorgeront de friandises et de rafraîchissements de premier choix. Quelques personnes ont hasardé l'opinion que cela se vendrait très cher. Erreur! La direction a décidé—très judicieusement, à notre avis—que tout serait cédé aux prix habituels des établissements particuliers.

Donc personne ne craindra de s'aventurer dans cette fête si pleine de promesses, si riche d'attractions et dont le but est si élevé : La CHARITÉ!

Oui, chacun pourra, sans hésitation, consulter sa bourse et se dire : je puis, avec mon obole, contribuer à la bonne cause.

Comme on le voit, la fête du 26 mai sera à la portée de tous, pauvres et riches. Celle du lendemain, dimanche, aura aussi ses séductions, dont le tirage de la Tombola sera, sans contredit, le principale.

Nous reviendrons, dans le courant de la semaine, sur une foule de détails intéressants. En attendant, nous signalons à nos lecteurs les communications des directeurs de la Tombola dans nos colonnes d'annonces.

Chaussures en coutil—Cet article est supérieur surtout pour le séjour à la campagne. Tous les messieurs devraient s'en procurer. En vente à l'ETOILE ROUGE.

L'état nerveux, la débilité et la prostration vitale se guérissent par l'emploi de "Brown's Iron Bitters."

On lit dans la *Gazette de l'Allemagne du Nord* :

"La fabrication des vins a pris une extension prodigieuse à Berlin. Un industriel de cette ville avait pour spécialité d'importer les vins de Tokai. Seulement, il importait peu ou rien et exportait beaucoup jusqu'à ce que les chimistes, à qui des épreuves furent soumises, déclarèrent que ce vin était un simple mélange de 70 parties d'eau et 30 d'alcool, additionnées d'une fraction d'acide citrique et d'une matière colorante.

"Chaque bouteille portait la fameuse devise hongroise : *Nullum vinum nisi tokaiense* (en fait de vin, il n'y a que le vin hongrois!) Devant le tribunal, l'accusé, appelé Henze, et qui est plus littérateur que viticulteur, déclara qu'il n'avait pas cru mal faire de tenir compte, dans ses procédés de fabrication, de la maxime universellement admise depuis l'antiquité : *mundus vult decipi* (le monde veut être trompé). Le tribunal n'a pas admis cette explication quand cette trompe s'exerce au détriment de la santé publique et il a condamné l'homme aux citations latines à trois mois de prison."

On a vu quelquefois, prétend-on, des pluies de sable, de crapauds, de grenouilles, voire des pluies de sang, mais jamais jusqu'à ce jour, on n'avait entendu parler d'une pluie de bonnets de coton.

C'est, cependant, cet étrange phénomène qu'ont pu contempler, mardi soir, vers neuf heures, les personnes qui passaient rue Saint-Denis, à la hauteur du passage du Caire, à Paris. Par les fenêtres d'un magasin se précipitaient une véritable avalanche de bonnets qui, emportés par le vent, couvraient bientôt les trottoirs et la chaussée au loin.

Il y en avait de toutes les tailles et de toutes les couleurs : blancs, bleus, rouges *rayés* en long, rayés en large, chinés, avec houpette, et ps, à la grande joie des gamins du quartier, qui, secouant leur image, s'étaient empressés de remplacer leurs casquettes, par la légendaire coiffure du roi d'Yvetot.

Pendant un quart d'heure, tout le quartier offrit le spectacle d'une cour de la Basse-Normandie. On crut d'abord à un déménagement à la cloche de bois ou occasionné par un incendie.

Il y avait bien le feu, mais seulement dans l'âme d'un jeune homme, M. X...., qui, délaissé pour un bonnetier, n'avait trouvé rien de mieux que de jouer sur les marchandises de son rival et de les jeter par les fenêtres.

En Angleterre, un volume neuf, mais coupé, se vend environ 25 cent. de plus que si les pages étaient vierges du couteau. L'Angleterre toujours pratique, préfère s'épargner une peine.

Pour les Français, au contraire, un livre coupé, fût-il immoral, du reste, perd 25 0[0 de sa valeur : le Français, jaloux de la virginité de ses livres, préfère couper, lui-même.

On annonce que Victor Hugo va publier le complément promis de la *Légende des Siècles*.

Ce complément, qui formera le tome cinquième et dernier de la série, a dû paraître du 15 au 20 mai.

Deux médecins parlaient d'un de leurs confrères, professeur à l'Ecole de médecine.

—Il est arrivé par un singulier concours de circonstances, disait l'un, d'un air ironique.

—Et c'est le seul "concours" par lequel il pouvait arriver! ajouta l'autre.

Boxe : application de poings d'Angleterre.

Un riche marchand de fromages examinait, l'autre soir, des bracelets chez un joaillier de la rue de la Paix.

L'un d'eux lui plaît et il tombe d'accord sur le prix, mais le bijou porte une inscription : *Remember*.

—Qu'est-ce que c'est que ce mot? s'écrie l'acheteur. Cela n'a pas de sens.... Vous le remplacerez par *Camember*.....

M. de Bismarck, on le sait, ne dédaigne pas ce qu'on appelle les *mots*. En voici un que l'on nous garantit authentique.

Il avait été voir, *in extremis*, un homme d'Etat qu'il n'aimait que comme ami d'enfance, car son caractère faible et incertain n'était pas fait pour lui plaire au point de vue politique.

On lui demande.

—V..... vous a fait part de ses dernières volontés?

—Oui, répond le chancelier; j'ai reçu ses hésitations suprêmes!

Le musicien B..... a la chance d'habiter, depuis plusieurs années, un appartement très commode et pas cher. Aussi a-t-il la plus grande crainte de mécontenter son propriétaire.

Il se prive de jouer du piano dès dix heures du soir; n'a ni chiens, ni chats, ni serins et recommande à sa fille unique de faire le moins de bruit possible.

Comme on de ses amis vient de lui demander la main de cette fille :

—Je veux bien, dit-il; mais avant de rien conclure, je devrais bien aller demander au propriétaire si ça lui convient.

La Ligue Nationale irlandaise

Le conseil exécutif de la Ligue nationale irlandaise d'Amérique, conformé au vœu des résolutions adoptées à la récente convention de Philadelphie, s'est réuni lundi dernier à Détroit (Michigan), dit le *Courrier des Etats-Unis* du 16 mai, et a arrêté les termes d'un manifeste adressé "aux sociétés irlandaises d'Amérique, et à tous les amis de l'Irlande." Ce manifeste déclare que la ligue a accepté sans réserve la plateforme de la Ligue nationale d'Irlande, dont M. Charles Stewart Parnell est président, et invite toutes les sociétés irlandaises "de bienfaisance, de tempérance, militaires, littéraires, sociales, patriotiques et musicales," à envoyer au secrétaire de la ligue les noms et adresses de leurs présidents et secrétaires, afin qu'ils puissent recevoir les documents émanés du conseil exécutif, et que soit ainsi maintenue "une étroite union entre ce pays et l'Irlande." Il n'y a ici qu'une question d'ordre; mais là où le manifeste prend une plus intéressante signification, c'est dans les passages, très courts du reste, mais très nets où est indiqué le but de l'organisation. En voici les traits les plus saillants :

"Acceptant sans réserve la plateforme de la "Ligue nationale d'Irlande," la convention a solennellement organisé la "Ligue nationale irlandaise d'Amérique," et a ainsi inaugurée le mouvement le plus compact, le plus homogène et le plus énergiquement moderne du temps pour l'avancement d'un objet à la fois humain et politique. Cet objet est la restitution du self government à un peuple dont la pauvreté, allant fréquemment jusqu'à la famine, est toujours sur la pente qui y mène, et dans non pas un sol, mais à l'aveugle malice d'une puissance étrangère hostile, qui soutirant annuellement le capital naturellement créé, maintient un système de terreur et de mascottes, nous voulons dire de porte-bonheur. Mais toutes n'y sont pas encore, et nous attendons les autres.

Comme on le voit, la fête du 26 mai sera à la portée de tous, pauvres et riches. Celle du lendemain, dimanche, aura aussi ses séductions, dont le tirage de la Tombola sera, sans contredit, le principale.

Nous reviendrons, dans le courant de la semaine, sur une foule de détails intéressants. En attendant, nous signalons à nos lecteurs les communications des directeurs de la Tombola dans nos colonnes d'annonces.

—Nous appelons l'attention sur un très important rapport lu par l'éminent docteur Sanford Chaille devant l'Association Sanitaire.

Le comble de l'art chez un musicien. Battre sa femme.... en mesure.

Marié, le 17 mai 1883, par le Rév. H. H. Walters, M. HENRI R. DE LEON à Mlle JULIE SAURIAC, née Lecoq.

Marié, samedi, 12 mai, à l'Eglise de la Sainte Trinité, par le Rév. Père Thevis, M. FREDERIC GROSS à Mlle MARGUERITE KLEIN, tous deux de cette ville.

Pas de cartes.

Décédée hier, à 10 heures et demie du soir, à l'âge de 27 ans, MLLE CLÉMENTINE GUÉRIN, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce soir, à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Union, près de la rue St. Claude.

Décédé hier, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 45 ans, JEAN DUVIG, natif de Lièpvre, canton de Ste Marie-aux-Mines, Alsace. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin. Le convoi partira de l'Asile des Prêtres Séculiers des Pauvres, rue Johnson.

De la part de son épouse et de ses frères et sœurs.

SERVICES FUNÈBRES.

Un service funèbre sera célébré, MERCREDI MATIN, à 7 heures, à l'Eglise Ste-Anne, pour le repos de l'âme de feue Madame Veuve BERTRAND TOUZET, née Marie Cheronnet, décédée le 19 mai 1882. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie religieuse.

De la part de son mari.

20mai—2f

B. TREMOULET,

Sign Bonneteur, No 7, vis à vis la Poste, Vins des Bordeaux des meilleurs crus, vieux de maisons de premier ordre.

Shrovitz de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Porto de Sandeman & Co, Offley, Cossup & Forrester.

Champagne de toutes marques et rouge.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Trubiel (bâton remoueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & CIE.,
24 rue Carondelet

7mars—au 6 août

FESTA DELLO STATUTO.

La Società Italiana di Mutua Beneficenza, a norma dei suoi regolamenti a voudo prema l'iniziativa di solennizzare l'anniversario dello STATUTO NAZIONALE invita tutte i Signori Italiani dimoranti in Nuova Orleans indistintamente, a voler intervenire Domenica 3 Giugno al Lago Pontchartrain alle ore 3. P. M., per prendere parte al Banchetto e la festa decorativa, essendosi aperta due lista di sottoscrizioni; una presso il Nigr. Gui Rocchi, Presidente de la Società, e l'altra presso, il Segretario E. Trois, nelle quali ognuno potra sottoscriversi per quella somma che crederà, purchè non sia inferiore a 3 dollari.

Per il Presidente,

20mai—20 27 31 E. TROIS.
Segretario.

Association coopérative et d'assistance mutuelle des Lettres.

Les membres de ladite association sont par le présent notifiés que l'élection aura lieu dans ce district ce jour SAMEDI soir, 19 du courant, à 7 1[2 heures.

PIERRE CANTEROU, Président.
JNO. F. BREMER, Secrétaire.
9 mai—9.13.19

Vermouth! Sherry!
MACARONI ITALIEN, Etc., Etc.

VIN MUSCAT—50 caisses Noilly Prat.
Vermouth—350 Martini Sola.
Vermouth—300 Noilly Prat.
Sherry— 50 1[4 et 1[2, Péridier.
Vin Rouge— 35 Bques de Côte, Péridier.
— 25 ... vieu fins, Tricoteau frères.
Eaux de Vichy—200 caisses, Célestins, Hôpital et autres sources.
Ginger Ale—50 barils, "Cantrell & Cochran
Huile d'Olive de Lucques—30 caisses, en Etamage de 5 gal ons, de 2 et de 1.
Chocolat Menier—100 caisses, rue Vieille et Santé.
Pâtés de Foie Gras—10 caisses de 100,1[4 et 1[2 boîtes.
Truffes—5 caisses de 100 1[4 et 1[2 boîtes.
Saucissons de Bologne—4[4 caisses en boîtes d'une livre de 1[4 et 1[2
Fromages de Hollande—40 caisses de 12 livres de Maire chacun.
Savon de Castille—300 caisses marbré, blanc et bleu.
Savon de Castille—25 caisses savon blanc, quadrillé entier.
Macaroni—200 caisses d'Italie en paquets d'une livre et sans paquets.
Vermicelli—400 caisses d'Italie.
Pâtes assorties—300 caisses d'Italie, pâtes jaunes.
Cerises à l'Eau de Vie—350 caisses de 24 1[2 flacons.
Liqueurs—36 caisses liqueurs assorties en carafes de fantaisie, bouchées en verre.
Chartreuse—25 caisses Chartreuse verte et jaune, expédiées directement de l'Abbaye de Vizon.
A vendre au débarquement des steamers "Paris" et "Connecticut" et des barques "Maitland," "Domenico Tassara" et "Pasqualine."
PAUL GELPI & BRO.,
30 mai—2f 43 rue Decatur.

POUR LA HAVANE.

Packet régulier entre la Nouvelle-Orléans et la Havane.

Le A. I. brick espagnol
ANA PAURA,
Capitaine Ygartua,
est attendu et partira pour la Havane le cas échéant du 1er juin prochain.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
G. CORRAL & CO.,
20 mai—15f Agents, 57 rue Carondelet.

Avis.

Nlle Orléans, 8 mai 1883.

CONFORMÉMENT à une résolution adoptée par le Comité de Finances de l'Association de l'Exposition Industrielle et du Centenaire du Coton du mois de octobre, des

SOUMISSIONS SCELLÉES

seront reçues jusqu'au 15me jour de mai inclusivement pour la location de terrains et d'un dépôt pour construire des 1[4 édifices pour l'Exposition qui se tiendra l'hiver 1884-85 à la Nlle-Orléans. Les soumissions devront faire remorter les avantages des terrains offerts.

Toutes les communications doivent être adressées à

E. RICHARDSON,
Chef du Comité,
40 rue Perdido, Nouvelle-Orléans, La.
10 mai—

PAR E. ONORATO.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur dans le Septième District.

Succession de Abe Hirsh vs. J. Schwabacher.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division A—No. 8381.

Vente pour effectuer un partage.

PAR E. ONORATO, Huissier—Bureau, No 45 rue Royale—SAMEDI, 26 juin 1883, à midi, à la Bourse d'Esmas St-Charles, dans la présente de l'Hôtel St-Charles, par et en vertu d'un jugement rendu par l'Hon. J. L. Temet, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, le 10 et signé le 14 mai 1883, le procédant à la vente de la propriété ci-après désignée, à savoir :

Là Une certaine portion de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, située dans le Septième District de cette ville, composée des lots 18 et 19 en de 4 pieds de lot No 30 de l'lot No 49, compris entre les rues Tonnelas, Cambronne, Madison et Simple; la dite portion de terre mesure 54 pieds front à la rue Cambronne sur une profondeur de 120 pieds, mesure et contenance parfaite.

2° Un certain morceau ou portion de terre, situé dans le même district, dans l'lot No 2013, borné au sud par la rue Prendergast, au nord, Adams et Hampson, en ligne de 36 pieds front à la rue Prendergast sur 150 pieds de profondeur et joue à la rue Adams, plus ou moins, et est composé des lots numérotés 18 et 19 et 1[2 de 17 et un plan dressé par C. A. Hadin, ingénieur, daté le 31 mars 1882 et déposé en l'étude de E. Comte, notaire, d'une moitié du lot bornant au lot No 13, du lot désigné par le No 14, du même plan, et de la moitié de la façade du lot désigné par le No 11 sur le même plan.

Conditions—Comptant.

Acte de vente purchasant W. O. Hart, notaire, aux frais de l'acquéreur.

L'acquéreur devra payer, en sus du prix d'adjudication, les taxes échues et exigibles en 1883.

Un dépôt comptant de 10 0[0 sera exigé au moment de l'adjudication, pour rendre certaine la vente.

30mai—20 26 juin 2 9 16 23

TOMBOLA
DE L'UNION FRANÇAISE.

Dr Jast Tonstra, 1 porte-bouquet cristal taillé, pied en bois complété.
Anonyme, 1 tableau—vue d'un banc de glace.
MM. Andriéno frères, 3 paires bottines pour homme.
M. E. A. Chiapela, 1 porte jonquille fin pour table.
1 col daniel a.
MM. Marcuse's Son, 1 malle en cuivre couverture toile.
Mme H. Tiard, vase peinture sur plaque cuivre, 12 assiettes à dessert décorées.
M. Billard père, 1 petite-mère sculpture artistique, ornements miniature.
M. O. Donzaud, 2 assignats de dix livres, du 10 brumaire an 2.
Une Patriote, 2 statuettes Marat.
.. 1 boîte à bijoux cuir de Russie, grande taille.
Mlle Marie Andry, 1 exemplaire Histoire de la Louisiane par Laure Lidry.
1 cache-pots (Cerves de Molière, grand format.
Mme Gérard, 1 corbeille artistique de fleurs artificielles.
Mme Olympe, 1 pâtisse aux blancs très riche.
1 blanche.
M. Léon Vallon, 1 revolver Lefaucheux 12 coups, calibre 7 mm.
Mme Mayer, 1 nappe très riche, broderie soie et or sur fond soie grenat.
Mme L. Prigerie, 1 pendule portative nickel.
Mme A. Degrout, 1 parure dentelle.
1 riche mouchoir soie, dentelles et fleurs.
Mme H. Billard, 1 pompe habillée soie et dentelles.
Comtesse L. Lepère, 1 grande berceuse en rotin.
Henry Parlange, 1[2 douzaine de serviettes damassé.
1[2 douzaine de nappes.
A. Griffin, 1 sécrétaire à bibliothèque, en miniature.
J. Vergnole, 1 étoile bouquet Eucalyptus Bizarre.
Mazy frères, 1 habillement pour enfant.
A. Rouquier, 6 livres bonbons.
Mme Hy Bier, 1 pâtre cache pots riches, monté en lampe.
M. P. Gaudin, 10 livres chocolat 1er choix extra fin.
M. Alfred Roques, 5 gallons de lait.
MM. Boisson & Martinez, 1 pan de dame, une valise.
Geo Moffat, 5 livres savon.
P. & E. Marchand, 1 bon pour 25 d'impression.
Arthur Landrade, 1 panier 2 bouteilles liqueur supérieure Marie Brizard & Roger.
M. H. Gally, 1 [illegible] demande en mariage signée par le ministre de la justice, le duc de Mouna et par le ministre secrétaire d'Etat, M. Brun.
1 parchemin, autorisation donnée au sieur dons Rogtiste Grimal de rester au service du roi des Deux Siciles portant la signature autographe de Marie Louise, régente, et contresignée par le ministre de la justice, le duc de Mouna, et le ministre d'Etat, secrétaire de la Régence, duc de Cadore.
Mme Louise Bloy, 1 paire bonnes d'oreilles or et jais.
M. J. Barré, 1 lampe.
M. O. P. Leclerc, 1 [illegible] 1 coffret objets quad.
M. et Mme T. Delaup, 1 petite-mère riche fantaisie.
2 bretelles or et jais, joli.
2 paletines à l'huile avec deux chevalets.
Mme A. Savarez, 1 robe pour enfant.
M. Jean Dal, 1 Histoire des Comités de Vigilance aux Attakapas par Alex. Barbe—(rare).
MM. Gottschalk & Ziegler, 1 panier champagne extra.
Mme veuve Geo Hayes, 1 grande boîte à parfumerie Wolfe & Wade riche.
Capitaine H. H. Michaud (à l'hôtelerie) 1 encadrement lettres de la marquise de Dudland à Clarence Wolfe & Wade riche.
M. Chapotel, 1 panier fleur d'argent.
Mme P. Lodwel, 1 tuna monogramme décoré.
La Société des Pompiers Louisiane, 2 ornements nous cylindre, sujet d'art moderne, marchande de tapisserie et marchand de poisson.
M. G. Muller, 3 [illegible] fantaisie dentelle.
M. et Mme Th. Brierre, 1 exemplaire Chevrus Opinions Gallomanes.
Mme [illegible], 3 service en fantaisie brodées.
[illegible] 2 garnitures chaise fantaisie.
M. T. S. Waterman, 3 fontaines eau water.

Nous rappelons que les dons peuvent être adressés chez tous les directeurs de la Tombola.

E. BILLARD,
Président.

20 mai—

TOMBOLA
DE
L'UNION FRANÇAISE.

Grand Concert-Promenade à l'Opéra

—LE—

Samedi, 26 mai 1883,

Sous le patronage de Mesdames

Frank's Havana,	F O Minor,
Vve Alexandre Lecoqs,	Gustave de Marigny,
Alexandre Lecoqs, Jr,	P E Breitenstein,
Virginie Dumas,	H Presch